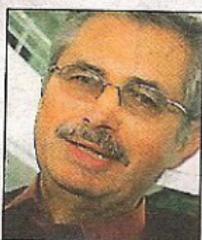


« 588 ont péri »

Jean-François Soulet est historien à l'université de Toulouse-Le-Mirail. Il a notamment écrit « Histoire de l'Europe de l'Est, de 1945 à nos jours », aux éditions Armand Collin.



LA DÉPÊCHE DU DIMANCHE: Le Mur de Berlin est tombé du jour au lendemain sans effusion de sang. À qui doit-on cela ? À Gorbatchev ?

Jean-François SOULET : Une telle mutation est plus complexe qu'il n'y paraît. Il faut, d'abord, prendre en compte des événements bien antérieurs à 1989. Ainsi, depuis l'Ostpolitik impulsée par Willy Brandt au début des années 1970, les rapports entre les deux Allemagne étaient devenus beaucoup moins conflictuels ; les échanges économiques et culturels nombreux.

En ce qui concerne les causes immédiates de la chute du régime communiste est-allemand, je privilégierai deux types de facteurs déstabilisateurs.

Sur le plan externe, le démantèlement du « rideau de fer » par les communistes hongrois, qui s'amorce dès le printemps 1989, constitue un formidable appel d'air et suscite un exode massif d'Allemands de l'Est vers l'Autriche, via la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Simultanément, la société civile de la RDA, ose se lancer dans une vaste et

durable protestation contre le trucage des élections. Mais, il est évident que c'est le refus de Gorbatchev, en visite à Berlin-Est en octobre, de soutenir par les armes le

régime chancelant d'Erich Honecker, qui se révèle décisif. Ajoutons qu'Helmut Kohl, chancelier de RFA, sait très bien tirer partie de la situation en accordant des aides financières substantielles à l'URSS qui confortent Gorbatchev dans sa politique de non-intervention.

DDD: Combien d'Allemands de l'Est ont-ils fui le régime communiste ?

J.-F. S. : Avant la construction du Mur, entre 1950 et 1961, 2 609 321 Allemands de l'Est se sont enfuis à l'Ouest par Berlin. D'août 1961 au printemps 1989, 5 075 ont réussi à s'évader en utilisant toutes sortes de moyens, mais 588 ont péri.

DDD: Quel bilan tirer de la réunification vingt ans après ?

J.-F. S. : La réunification constitue un processus complexe qui, vingt ans après, n'est toujours pas achevée. De nettes différences persistent et persisteront encore durant des décennies entre Osis et Wessis.

L'est du pays accuse un très net retard économique par rapport à l'ouest. Le taux de chômage y est le double de celui de l'Ouest et 54 % des 18-30 ans ont quitté l'ex-RDA. Mais on ne peut pas parler d'échec.